

2017-06-18,

HOMÉLIE POUR LA FÊTE DU SAINT-SACREMENT DU CORPS DU CHRIST

Une des réalités les plus essentielles de la vie humaine consiste à manger et à boire ensemble. Plus qu'une nécessité individuelle pour assurer la survie, le manger et le boire constituent un lieu pour tisser, entretenir les relations humaines. Si on veut passer un bon moment avec un ami, on l'invite à notre table ou on se laisse inviter à la sienne. Que ce soit à l'occasion d'un anniversaire, d'un mariage, d'un baptême, de retrouvaille, le repas devient le moment joyeux et presque essentiel de la rencontre. **La fête ne se conçoit pas sans un bon repas bien arrosé.**



Mais le repas **est aussi une réalité de tous les jours**. Il rassemble les membres d'une famille et les invités qui sont accueillis dans l'intimité familiale. Le repas est un lieu de communion et d'accueil. Le moment du repas offre naturellement un lieu de parole et d'échange : c'est vrai pour les enfants à la garderie où à l'école, pour les étudiants à la cafétéria du CEGEP

ou de l'université, pour les collègues de travail qui prennent leur repas ensemble au moment du dîner.

Le repas est aussi **un lieu éminent de la diplomatie**. Quand un chef d'État mange à la table d'un autre, cela signifie que les rapports entre les deux pays sont bons. On n' imagine pas

actuellement le premier ministre israélien et le président de l'autorité palestinienne partager le même repas. Car le repas est implicitement un lieu de dialogue et de communion. Il peut même devenir un signe fort d'une réconciliation quand deux personnes acceptent de s'asseoir à la même table pour manger ensemble.



Il n'est donc pas étonnant de constater combien les repas occupent une place importante dans toute la Bible, et tout particulièrement dans le Nouveau Testament.

Jésus mange avec les pécheurs, il s'assoit à la table de Zachée le publicain et à celle de Simon le pharisien, il participe au repas des noces à Cana, il utilise un grand nombre de paraboles où il est question de repas et d'invités. C'est donc que le repas exprime, mieux que toute autre réalité humaine, le salut proposé par Dieu dans le Christ. **L'Eucharistie, c'est le repas qui rassemble les invités de Dieu** qui répondent à son invitation : « heureux les invités au repas du Seigneur », dit le président avant la communion. C'est un repas où on partage le pain et le vin de réconciliation



qui rétablit une communion profonde entre les convives. Le repas du Christ est créateur de l'Église ; il fait surgir au milieu du monde une communauté vivante, un peuple destiné à annoncer l'ouverture des portes du festin à tous les pauvres, à tous ceux qui se sont perdus ou qui se sont éloignés sur les chemins. De même, le repas d'Emmaüs est

une halte dans la marche. Jésus présent, qui nous accompagne sur nos routes, s'assoit avec nous, rompt le pain et se fait lui-même notre nourriture : « Je suis le pain de vie, qui mange de ce pain vivra à jamais » (Jn 6,51). Ne manquons pas ce moment de convivialité avec le Seigneur.

Ne laissons pas non plus se dissoudre les valeurs de nos repas familiaux et communautaires au profit des sandwichs, des « fast food ». Le repas n'est pas du temps perdu. Acceptons de prendre du temps pour nous asseoir ensemble. Si nous ne savons plus nous arrêter un moment pour manger ensemble, nous risquons de perdre aussi le sens du repas de Jésus : il nous invite à venir manger ensemble le pain de vie et à boire à la coupe du salut pour annoncer qu'il est vivant et réellement présent au milieu de nous. Répondons à son invitation et rassemblons-nous souvent pour « rendre grâce » à Dieu notre Père d'avoir envoyé Jésus pour inviter tous les pécheurs que nous sommes à se retrouver à sa table afin de vivre déjà ensemble la fête du salut promis et offert.

Largement inspiré de l'homélie du Fr. Dominique CHARLES, o.p., sur le site Spiritualité 2000.